Cours 1 / Qu’est-ce un texte littéraire (rappel)

## Introduction : les origines de la littérature

La naissance de la littérature remonte à des temps immémoriaux. Elle est la fille du mythe et des premières spiritualités. Elle fut d’abord **orale** et permettait aux hommes primitifs, à travers leurs chants magiques et sacrés, de rejoindre le monde des ancêtres. Ces chants assuraient également la transmission des règles, des traditions, la conservation de la mémoire collective et la cohésion du groupe. Plus tard, avec l’invention de **l’écriture** (vers 3300 av. J.C.), les poètes vont peu à peu se distancier du récit sacré et le modifier selon leur fantaisie, leurs objectifs et leurs expériences individuelles. Ainsi nous assisterons à l’émergence des grandes épopées : ***Gilgamesh*** en Mésopotamie (fin du IIIe millénaire av. J.-C.), **L’*Odyssée***et **L’*Iliade*** en Grèce (VIIIe siècle av. J.-C.)

De l’épopée au roman, en passant par la tragédie et la comédie, la littérature connaîtra une expansion fulgurante, elle touchera toutes les cultures, des plus élaborées aux plus archaïques. A partir de là, on pourrait se demander quelles sont les spécificités du texte littéraire qui, par son histoire pleine de rebondissements, sa richesse, son foisonnement et sa densité, a largement participé à forger l’humanité de l’homme.

1. Comment définir le texte littéraire ?

## Depuis la seconde moitié du XXe siècles deux problèmes liés à la définition du texte littéraire sont particulièrement discutés : celui de **l’extension** du corpus littéraire et celui de sa **spécificité.** Le but de ces débats est de définir ce qui appartient au texte littéraire et ce qui ne lui appartient pas.

1. **L’extension du corpus littéraire**

En ce qui concerne l’extension du corpus littéraire deux approches s’opposent : l’approche **ségrégationniste** et l’approche **expansionniste**

1. L’approche ségrégationniste :

## La première approche est qualifiée de perspective « ségrégationniste ». Elle a été dominante du XVIIIe (18) siècle jusqu’au au milieu du XXe (20) siècle. Cette approche établit une hiérarchie[[1]](#footnote-1) entre les œuvres littéraires. Elle propose une conception **intensive** de la culture et **limite,** de ce fait, la littérature aux **grandes œuvres classiques** appartenant à un corpus stable et reconnu. (Racine, Molière, Balzac, Flaubert, Gide, Camus, Sartre...)

## L’approche intégrationniste

## La seconde approche est qualifiée de perspective « intégrationniste ». Elle est apparue à partir des années 60. Cette approche propose une conception **extensive** de la culture et **étend** pour cette raison la littérature à l’ensemble des genres dits « mineurs » (écrits journalistiques, littérature érotique, science-fiction, bande dessinée…).

1. La spécificité du corpus littéraire / Approches internes et externes

On peut également définir le texte littéraire en s’intéressant non pas à la quantité, mais à la qualité des œuvres qui méritent d’être considérées comme littéraires.

Au cours du XXe siècle deux approches vont s’affronter :

La première est qualifié **d’interne (centrée sur le texte).** La seconde est **externe (centrée sur la réception du texte).**

1. **Les approches internes :**
2. **L’approche formelle** : il s’agit de la première approche qui s’est voulue scientifique. Elle affirmait que la principale caractéristique du texte littéraire est sa structure formelle. *Elle va donc s’intéresser aux procédés formels*, stylistiques, narratologiques, etc., mis en œuvre à l’intérieur du texte.
3. **L’approche référentielle** considère, pour sa part, la littérature comme un moyen permettant l’exploration de mondes possibles. *Elle va donc s’intéresser aux éléments thématiques et sémantiques* mis en œuvre par le texte, et chercher à mettre en évidence le rapport particulier qu’entretient la littérature avec le monde réel (dimension sociale, historique, culturelle, psychologique, mythologique…).
4. **L’approche combinée** va tenter de faire coïncider les éléments formels et les éléments thématiques et sémantiques. Cependant elle reste insuffisante car elle ne prend pas en compte d’autres paramètres**,** cette fois-ci externes.
5. **Les approches externes :**
6. **L’approche lecturale** : elle considère la littérature comme une construction du lecteur.
7. **L’approche institutionnelles** : elle considère la littérature comme un effet de champ lié au contexte (cadre socio-économique de la littérature, statut des institutions littéraires, prix littéraires…).
8. **L’approche plurielle** : elle considère la littérature comme un ensemble hiérarchisé de systèmes qui s’interpénètrent et se combattent. Dans cette optique, tous les systèmes qui constituent la littérature ne sont plus perçus comme incompatibles, malgré leur opposition, ils sont plutôt complémentaires et rendent compte de la complexité infinie du phénomène littéraire.

## Quelques caractéristiques du texte littéraire

La littérature est d’une telle complexité qu’il serait difficile de vouloir se mesurer à sa densité et à l’infinité de ses dimensions. Pour contourner la difficulté d’une définition impossible, nous allons nous contenter d’énumérer quelques caractéristiques du texte littéraire. Bien évidemment, cette énumération n’a pas la prétention d’être exhaustive.

1. Le texte littéraire est porteur d’une expression à la fois plurielle et singulière:

Le texte littéraire peut prendre la forme d’une infinité de genres, de sous-genres. De plus, il parle de tout, engloutit tous les domaines (science, arts, philosophie, histoire, psychologie, religion, société, morale…) pour ensuite proposer une vision du monde **singulière**, celle d’un écrivain, d’un homme appartenant à un milieu social, à une culture et à une époque déterminée.

1. La pérennité[[2]](#footnote-2) :

Contrairement aux textes utilitaires qui deviennent obsolètes[[3]](#footnote-3) au bout d’un certain temps (l’exemple des articles de presse), le texte littéraire se caractérise en principe par sa **pérennité.** Ainsi, *L’Odyssée* et *L’Iliade* (VIIIe (8) siècle avant J.-C.), en abordant la condition humaine avec une profondeur abyssale, restent, jusqu’à nos jours, pertinentes et donnent lieu, depuis de milliers d’années, à de nombreuses lectures, interprétations et transpositions.

1. La dimension esthétique **:**

La pérennité du texte littéraire est étroitement liée à sa dimension esthétique. Si la science est essentiellement une recherche de la vérité, la philosophie une quête de la sagesse, la littérature, pour sa part, cherche avant tout à atteindre la perfection et la beauté. Le texte littéraire exprime le beau comme ne le fait aucun autre moyen de communication. De ce fait, il appartient au domaine de l’art puisqu’il s’articule autour des concepts majeurs de *l’esthétique* et de la *créativité*.

1. Le texte littéraire est polysémique et non univoque :

Contrairement aux textes utilitaires (par exemple un article de journal, la notice d’emploi d’un médicament ou un texte scientifique qui doivent n’avoir qu’un seul sens), le texte littéraire avec ses mots, ses images, ses figures, ses sonorités et ses rythmes, construit toujours plusieurs niveaux de significations. **C’est le caractère polysémique du texte littéraire**. C’est justement ce caractère polysémique du texte littéraire qui rend possible **son interprétation**. On y découvre toutes sortes de significations des plus utilitaires aux plus complexes, en passant par les plus sublimes et les plus abstraites.

1. Une source de connaissances **:**

Le texte littéraire est porteur de savoirs (philosophie, science, morale, psychologie, sociologie, histoire, géographie…). Il se nourrit de tous les savoirs et les transmet aux lecteurs. Il peut même parfois faire naître de nouvelles connaissances. L’exemple le plus probant est celui de Freud qui reconnaîtra s’être inspiré des grandes œuvres classiques grecques pour découvrir l’inconscient et élaborer la psychanalyse

**A toutes ses caractéristiques du texte littéraire** nous pourrions ajouter les aspects sociaux, mythologiques, institutionnels, idéologiques, historiques, critiques, fictionnels, etc.

## Comment lire un texte littéraire (les genres)

**LA NOTION DE GENRE**

Lorsque nous voulons lire un texte littéraire, nous avons besoin de savoir à quel **genre** il appartient pour pouvoir prendre la posture de lecture adéquate. En effet, tous les textes ne se lisent pas de la même manière. Il va de soi que le lecteur d’un roman de science-fiction n’a pas les mêmes exigences, les mêmes attentes lorsqu’il a sous la main un roman historique (cette attente du lecteur c’est ce que Hans Robert Jauss qualifie d’horizon d’attente). Si un lecteur naïf et inexpérimenté prend un roman fantastique pour un roman historique ou un conte de fées pour un récit sérieux, il va sans aucun doute se méprendre sur le sens du texte lu.

A partir de là, on peut déduire que chaque texte comporte un certain nombre de caractéristiques qui le rapprochent ou l’éloignent d’autres textes. D’où l’idée très ancienne de catégoriser les textes littéraires en **genres**. La première classification des genres a été entreprise dès l’Antiquité par les philosophe grec Aristote (385-322 av. J.C.) dans un ouvrage intitulé ‘‘ ***La Poétique’’***qui constitue l’ouvrage fondateur de la critique littéraire. Le philosophe grec tente dans son ouvrage d’établir les lois qui définissent les genres et propose en même temps leur classification (tragédie, épopée, comédie, rhétorique…).

On peut constater la catégorisation des œuvres littéraires chez n’importe quel libraire ou dans une bibliothèque. Le bibliothécaire va ranger ses livres en les classant sur différents rayons : par exemple : rayon roman, rayon poésie, rayon théâtre, rayon essai …

La notion de genre littéraire permet donc de classer les productions littéraires. Cette classification peut se faire selon trois critères :

# **La forme du texte**

A partir de la forme des textes **(procédés stylistiques, texte en prose, texte en vers…)** on peut déterminer les trois grands genres de la littérature : Les genres poétique, le genre narratif, le genre dramatique (poésie, roman, théâtre).

# **Le contenu du texte**

A partir du contenu, du sujet, des thèmes abordés… une autre classification plus détaillée est possible : roman policier, journal intime, biographie, roman d’aventure, tragédie classique, théâtre de boulevard…

# **Le registre du texte**

De manière générale, on peut dire que le registre littéraire (ou tonalité d’un texte) correspond à l’effet (ou l’émotion) que le texte produit sur lecteur (effet généralement recherché par l’auteur). Ainsi le registre va déterminer si le texte appartient aux œuvres tragiques, comiques, dramatiques, fantastiques, épique, satirique, ironique…

1. Hiérarchie :Classement des éléments d’un ensemble selon un rapport de supériorité*.* [↑](#footnote-ref-1)
2. Pérennité : état de ce qui dure toujours, très longtemps.  [↑](#footnote-ref-2)
3. Obsolète : Tombé en désuétude*.*SYNONYME : désuet ; périmé. [↑](#footnote-ref-3)